

je vous assure. Les femmes sont moins jolies et d'une malpropreté repoussante.

Nous passons devant la mission de la Sainte-Croix où les sœurs de Sainte-Anne élèvent des enfants indiens et cultivent des fleurs et des légumes.

A Koymut il n'y a plus de trace d'arbres, ce sont de vastes plaines et les Indiens et leur barque en écorce de bouleau ont disparu pour faire place aux Esquimaux qui viennent dans leurs cayaks nous souhaiter la bienvenue.

Ici nous sommes échoués sur un banc de sable et nous en profitons pour aller à terre en canot faire une excellente partie de chasse dans ces plaines marécageuses où nous marchons dans l'eau jusqu'aux genoux. Le nombre de canards, de parmigans et d'oies que nous tirons est une véritable fête pour tous nos passagers. Les bécassines abondent également dans cette contrée. Quelles chasses merveilleuses de vrais chasseurs pourraient faire là !

Le lendemain 25 septembre nous arrivons à Saint-Michel, où nous trouvons un hôtel très confortable avec des repas un peu plus substantiels que la nourriture que nous avons eue jusqu'ici.

Quand on n'a mangé que du lard et des haricots pendant six mois, une autre nourriture même en conserves n'est pas désagréable.

Situé sur une île à 90 milles au nord de l'embouchure du Yukon, Fort Saint-Michel est la station la plus importante des régions arctiques.

Il y a là un poste militaire américain, et c'est le point de ravitaillement pour toutes les localités de l'extrême nord. Une église russe, de grands magasins d'approvisionnements installés par les trois grandes compagnies américaines qui ravitaillent les mineurs de l'Alaska et le Klondyke.

L'aspect de la ville est propre et repose des ignobles villages d'Indiens que nous avons visités plus haut.

Les naturels de Saint-Michel sont des Esquimaux aux